

PMUC.COM

BANQUE

70 MILLIONS

VENDREDI 16 NOVEMBRE

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

Prix 400 F Cfa
N° 2808

Lundi 12 novembre 2018

Directeur de la publication
Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.com

Tél.: 222 04 01 85

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Comment Mimi Mefo a été libérée

La journaliste du groupe Equinoxe est toutefois attendue aujourd'hui au Tribunal militaire. Pp. 3 et 4



Les recettes fiscales à la hausse

Le projet de loi de règlement pour l'exercice budgétaire 2017 a été déposé vendredi dernier. P. 2

Olembe : le stade comme il va

P. 9

PROMOTE
SALON INTERNATIONAL DE L'ENTREPRISE, DE LA PME ET DU PARTENARIAT DE YAOUNDÉ
INTERNATIONAL EXHIBITION FOR ENTERPRISES, SMEs AND PARTNERSHIP OF YAOUNDE

De nombreuses collectivités à découvrir et à visiter à PROMOTE 2019

- Pavillon Industries camerounaises
- Pavillon Made in Cameroon
- Pavillon Pays étrangers et bien plus !

édition **7**
16 - 24 Février 2018
Palais des Congrès de Yaoundé

www.salonpromote.org (+237) 222 214 415 / 677 707 679 / 669 999 313

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
UNDER THE DISTINGUISHED PATRONAGE OF THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON

ESPACE LANDMARK
VOTRE TANIÈRE DE NOËL ET NOUVEL AN
JOUETS ET CADEAUX JUSQU'À AAAAA

+1500
Et le shopping continue...

Les recettes fiscales en hausse

Assemblée nationale. Le projet de loi de règlement pour l'exercice budgétaire 2017 a été déposé vendredi dernier.



Le projet de loi de règlement du Cameroun pour l'exercice 2017 a été déposé à l'Assemblée nationale le vendredi 9 novembre 2018 au cours d'une séance plénière. Il fait apparaître que sur le budget de l'Etat pour l'exercice 2017, arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 4 373 800 000 000 de F.Cfa, il a été constaté des encaissements d'un montant total de 4 529 703 498 000 francs Cfa, soit un taux de réalisation de 103,56 % par rapport aux prévisions (4 373 800 000 000 de F.Cfa).

D'après l'économie de ce projet de loi soumis à l'examen du Parlement, cette performance se justifie par une bonne mobilisation des recettes fiscales avec un taux de réalisation de 99,63 %, ainsi qu'un dépassement des emprunts

issus de la coopération internationale (113,62 %), en raison des appuis budgétaires reçus des partenaires dans le cadre du Programme Economique et Financier signé en juin 2017 avec le Fonds Monétaire International. Lesdites recettes se répartissent en recettes propres à 3 131 616 860 793 francs Cfa, sur des prévisions de 3 143 300 000 000 F.Cfa, soit un taux de réalisation de 99,63%. Les emprunts et dons s'élèvent à 1 398 086 637 961 F.Cfa, sur des prévisions de 1 230 500 000 000 F.Cfa, soit un taux de réalisation de 113,62 %. Les autres recettes s'élèvent à 606 761 773 403 F.Cfa, sur des prévisions de 624 170 000 000 de F.Cfa, soit un taux de réalisation de 97,21%. S'agissant des dépenses, elles s'élèvent à 4 229 422 648 056 F.Cfa, soit

un taux d'exécution de 96,70 % par rapport aux dotations initiales 4 373 800 000 000 F.Cfa.

Les dépenses exécutées à 98,63 %

Les dépenses de fonctionnement portées au terme d'ajustements budgétaires survenus en cours d'exercice sont exécutées de 94,38%. Les dépenses d'investissement pour un montant de 1 427 011 755 041 F.Cfa, sur des prévisions de 1 586 900 000 000 de F.Cfa, ramenées en cours d'exercice à 1 446 784 445 076 F.Cfa, soit un taux d'exécution de 98,63 %. Le service de la dette quant à lui s'est élevé à la somme de 761 693 343 230 F.Cfa, pour des prévisions de 727 500 000 000 de F.Cfa, ramenées en cours d'exercice à 764 696 419 526 F.Cfa, soit un taux de réalisation de 99,61%. Le moins que l'on puisse dire c'est que la différence les réalisations budgétaires en recettes (4 529 703 498 754 F.Cfa) et en dépenses (4 229 422 648 056 F.Cfa) fait apparaître un solde budgétaire excédentaire de 300 280 850 698 F.Cfa, contre un solde de 54 333 359 813 F.Cfa en 2016. Le présent projet de loi fait également ressortir les écarts dans la mise en œuvre des programmes, sur la base des autorisations d'engagement et des crédits de paiement votés, ainsi que la performance des programmes.

Jean-Philippe Nguemeta

Améliorer les performances de l'institution

Université de Dschang. L'objectif a été fixé par son recteur lors de la rentrée solennelle académique, scientifique et culturelle le vendredi 9 novembre dernier.

La crise anglophone a au cours de l'année dernière contribué à la baisse de l'effectif des étudiants à l'université de Dschang (Uds) selon les explications de son recteur. Le Prof. Roger Tsafack Nanfosso malgré cette baisse veut dans « l'an 4 de la dynamique collective » contribuer à rehausser l'image de son institution tant au niveau national qu'international. Cet objectif fixé est basé sur sept paradigmes dont la formation et l'animation scientifique, la coopération internationale, les infrastructures et patrimoine, la reconnaissance et le rayonnement, la valorisation et la promotion de l'excellence, la gouvernance managériale, les conditions de vie et de travail et les initiatives innovantes.

Comme prouesses, cette institution a vu présenter l'année dernière, au total 109 thèses de doctorats « philosophiae doctor » (PhD). « Nous avons aussi noté l'année dernière que nous avons posé la première pierre de notre école doctorale financée à 100% par les fonds de notre fondation université de Dschang. De nombreux camerounais nous ont fait confiance. Nous essayons de construire cette école doctorale pour qu'ils soient contents. Nous avons aussi noté l'année dernière la création par le chef de l'Etat et nous en sommes encore reconnaissant et cela éternellement la création d'une faculté de médecine et des sciences pharmaceutiques et son démarrage immédiat. Au jour d'aujourd'hui, je puis vous dire que les étudiants qui ont bien terminé l'année dernière sont en deuxième année. Et puis par ailleurs, on s'est aperçu que certain nombre d'engagement que nous avons pris l'année dernière ont été effectivement réalisés. Et cette année, notre ambition est de faire au moins aussi bien que l'année dernière pour maintenir notre rang de première université au Cameroun et en Afrique centrale », a accordé Prof. Roger Tsafack Nanfosso, recteur de l'Uds.



Pour les jeux universitaires 2019 dont cette institution se doit d'accueillir, les préparatifs sont déjà en cours dans une vision performante. « Nous sommes en train d'imaginer des jeux universitaires étalés sur au moins trois sites : à Dschang

pour l'essentiel de ce qui va se faire, à Bandjoun et à Foumban. Nous voulons faire en sorte que ces jeux créent un maillage dans toute la région. Que ce sera les jeux de l'université de Dschang mais encore plus les jeux de la région de l'Ouest. Que tous les fils et filles du Cameroun qui sont dans cette région quelque soient leurs origines se sentent bien colporter par une seule âme. L'âme des jeux universitaires afin que triomphe le vivre ensemble dans notre pays », rêve-t-il. Dans sa leçon inaugurale, le Prof. Ngetcham a à travers la lecture archéologique de quelques textes littéraires invité l'ensemble du maillon de la chaîne à la construction des mentalités camerounaises centrées sur le vivre-ensemble.

Aurélien Kanouo

La Citation-GPAL

« L'homme le plus fier du monde serait celui qui parle plusieurs langues, s'inscrivant non seulement dans une dynamique interculturelle, mais également de multiplication d'opportunités. Lorsqu'un Espagnol demande à un Chinois pourquoi ce dernier s'intéresse de plus en plus à la langue espagnole, le Chinois parle d'opportunités, soit un vaste marché de plus de 500 millions de consommateurs à travers le monde s'exprimant en langue espagnole. »

Extrait d'une interview
conjointe des co-lauréats
Ebénézer Billè et Georges Moukouti,
auteurs de Hispanoamérica:
visión contemporánea
Grand Prix de la Recherche – GPAL 2017

le jour

Publiez vos annonces
à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85 Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejournquotidien@yahoo.fr"

Mimi Mefo libérée

Douala. La journaliste qui a passé trois nuits à la prison centrale de Douala est attendue ce lundi 12 novembre 2018 au tribunal militaire.



Dans la chaîne de solidarité qui s'est aussitôt constituée après l'incarcération de Mimi Mefo Takambou à la prison centrale de Douala, les journalistes ont initié de petits groupes pour rendre visite à leur consœur et lui apporter du réconfort. Alors que les hommes de médias attendaient devant les portes du pénitencier de New-Bell samedi 10 novembre 2018 autour de 12h, ils apprennent que la journaliste a été relaxée quelques minutes plus tôt. Le sourire se dessine sur tous les visages. Tout le monde veut rencontrer Mimi Mefo, la rédactrice en chef adjoint du service anglais

d'Equinoxe Television. Les journalistes convergent alors à son domicile au quartier Bonamoussadi, dans l'arrondissement de Douala 5ème. Accolades, fous rires, blagues, dégustations de boissons. L'heure est à la fête. Les journalistes arrivent par vagues. Bientôt, la maison semble étroite pour accueillir tout le monde. Certains journalistes ont pris place à la véranda et discutent à gorges déployées.

La maman de Mimi Mefo est émue. Elle reconnaît que sa fille ne lui appartient plus à elle toute seule. Elle appartient au monde désormais. Mimi Mefo qui ne cesse de recevoir

les invités offre un grand sourire à tous ceux qui s'approchent d'elle. Ce sourire qui ne l'a jamais quittée depuis son incarcération à la prison centrale de Douala dans la nuit du mercredi 07 novembre 2018. La journaliste confie qu'elle a connu un bon traitement durant sa détention. Elle indique qu'une maman (une pensionnaire) veillait sur elle. Elle l'aidait à dresser son lit et l'accompagnait à la douche lorsqu'elle allait prendre son bain. « Ils ont été très gentils avec moi. Je vais retourner là-bas les rendre visite », a indiqué Mimi Mefo. Mais avant, la journaliste est attendue ce lundi 12

novembre 2018 au tribunal militaire de Douala.

On se souvient que les portes de la prison centrale de Douala se sont refermées derrière Mimi Mefo Takambou à 23h15 mercredi 07 novembre 2018. Plus tôt dans la journée vers 14h, la journaliste a répondu à une convocation à la Légion de gendarmerie du Littoral. Elle y a été entendue sur le motif de « propagation de fausses nouvelles ». Une information en lien avec la crise anglophone relayée sur son compte Facebook, et dont la journaliste avait pris le soin de citer la source. A la légion, Mimi a usé de son droit à garder le silence. Le collège d'avocats constitué par le Syndicat national des journalistes du Cameroun (Snjc) et conduit par Me Alice Nkom a ensuite été invité à se rendre chez le commissaire du gouvernement, près le tribunal militaire. Ce dernier a soutenu que ce qui a été fait par la journaliste s'apparente aux actes de terrorisme et qu'il s'agit d'une atteinte à la sûreté de l'Etat. Selon lui, il revenait alors au tribunal militaire de s'occuper de ce cas. Autour de 23h mercredi, Mimi Mefo a été menotée et placée sous mandat de dépôt à la prison centrale de Douala. La chaîne de solidarité des confrères et du grand public s'est aussitôt mise en branle jusqu'à la libération de la journaliste samedi.

Mathias Mouendé Ngamo

Améliorer les stratégies de lutte contre le Vih Est. Avec un taux de prévalence de 5,9 %, cette performance place la région de l'Est au second rang national au mépris de toutes les stratégies mises en place pour stopper la maladie.



Le taux de prévalence du Vih / Sida dans la région de l'Est est de 5,9 %, une performance qui est en baisse contrairement en 2017 où la région affichait un taux de prévalence de 6,3 %. La révélation a été faite par André Mama Fouda le Ministre de la Santé publique à Bertoua le jeudi 08 novembre 2018 lors du lancement national des activités de la 3ème édition du mois camerounais de lutte contre le Vih/Sida. « Protégeons la jeune fille », c'est sur ce thème que seront menées au cours des activités portant sur la lutte contre cette maladie. Et c'est à dessein que le lancement des activités a eu lieu à Bertoua, car dans la région de l'Est, la jeune fille est sujette de la sous scolarisation, des mariages et grossesses précoces. Mieux encore, à cause de la précarité sociale dans laquelle elle vit, la jeune fille est plus exposée aux infections au VIH : « les jeunes filles sont vulnérables, facilement corrompibles à cause de la précarité de leurs conditions de vie » confesse Alphonse Mbélé Gbamane le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Bertoua. Dans la région de l'Est la pandémie tant à se féminiser car 8,8 % des personnes infectées sont des femmes : « l'infection au Vih/Sida touche en grand nombre le monde féminin au vu du pourcentage assez élevé des femmes infectées, voilà pourquoi nous pensons que l'épidémie tant à se féminiser » s'inquiète le Dr Aubin Baleba le coordonnateur du groupe technique régional de lutte contre le VIH à l'Est (GTR-Est). Il est donc ques-

tion de couvrir toute la région de l'Est afin de mettre la jeune fille à l'abri des fougues de cette pandémie : « Nous travaillons pour que les populations vulnérables même dans les zones les plus reculées puissent bénéficier d'un encadrement adéquat dans la lutte contre la pandémie du VIH / Sida » affirme Godlove Ntaw le secrétaire exécutif national de l'association camerounaise du marketing social (ACMS). Même si le taux de prévalence connaît une légère baisse dans la région, l'Est occupe le deuxième rang national derrière le Sud au classement des régions les plus touchées par la maladie et pour cela il faut mettre à contribution des nouvelles techniques de lutte : « Il faut améliorer les stratégies afin de les rendre plus efficaces, intégrer les groupes spécifiques, les professionnelles du sexe et les groupes des jeunes vivant avec le VIH / Sida » souhaite André Mama Fouda. Des solutions pratiques ont été prescrites aux jeunes en majorité des élèves venus des établissements secondaires de la ville de Bertoua afin d'éviter la maladie : « Vous devez combattre l'excision, éviter le tabagisme, la consommation de la drogue et toute sorte de stupéfiants. Eviter la sexualité précoce mais pour ceux qui se sont déjà lancés dans la vie sexuelle, éviter des partenaires multiples et utiliser le préservatif » a conseillé le membre du gouvernement qui finit par émettre un vœu : « nous voulons une nouvelle génération sans Vih/Sida » a-t-il ajouté.

Charles Mahop

Du théâtre pour éduquer l'enfant africain

Culture. Le festival africain du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej) a démarré vendredi 9 novembre à Yaoundé et accueille 10 compagnies d'Afrique et d'Europe.



L'heure du déjeuner » sonnera bientôt pour les enfants de Yaoundé qui pourront aller à la découverte de ce spectacle de la compagnie Mime. Venu d'Allemagne, le comédien de Mime, Michael Moritz se produit le mercredi 14 novembre à 18h au Goethe Institut dans le cadre de la 12ème édition du festival africain du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej). Lancé depuis 1996

soit 22 ans, le Fatej est un espace qui œuvre pour l'accès des enfants camerounais et africains surtout ceux des milieux défavorisés à l'art par le biais du théâtre. Ouvrir l'enfant au monde qui l'entoure, l'aider à s'exprimer sur les sujets d'actualité, le sensibiliser sur le tribalisme, le handicap, le courage et l'amour, tels sont les objectifs de cet événement créé par le comédien et metteur en scène Etoundi

Zeyang, directeur Théâtre du Chocolat et un des pionniers du théâtre pour jeune public au Cameroun.

« Le Fatej est également un espace de rencontre, d'échange entre l'Afrique et les autres continents. Nous voulons créer des espaces pour la diffusion des artistes africains à travers un réseau international. Pour cela, le Fatej est un festival biennuel. Depuis 2004, il bénéficie du

label Assitej international octroyé par l'association internationale de théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Assitej international) », explique Etoundi Zeyang.

Le Fatej a ouvert ses portes vendredi au monument de la Réunification. 10 compagnies théâtrales proposent des spectacles de styles variés pour les enfants à partir de 5 ans : marionnettes, spectacles clownesques, etc. Les sujets abordés par les troupes venues d'Italie, du Togo, du Nigéria, de la Rdc, de la Tunisie et du Cameroun touchent de près le monde de l'enfance. On parle de courage et d'amour entre frères et sœurs dans « Le petit éléphant » ; la beauté du monde et la protection de l'environnement avec « Les Couleurs de l'eau » de la compagnie La Baracca (Italie) ; de l'amitié plus forte que les différences sociales par « Mook » du Cameroun ; la vie après le départ d'un être cher dans « Le vieux » de la compagnie Adonis de Tunisie. Les représentations se déroulent au monument de la réunification, au Centre culturel camerounais et au Goethe Institut jusqu'au 16 novembre.

Elsa Kane

Sur les traces de Christiane Amanpour

Mimi Mefo. La journaliste âgée de 29 ans en service à Equinoxe Tv s'est très vite insérée et illustrée dans le monde professionnel.

Sur son visage, se dessine en permanence son joli sourire qui captive en premier votre attention. Les téléspectateurs et les auditeurs d'Equinoxe radio et Tv se sont familiarisés au timbre vocal et à la prestance de Mimi Mefo Takambou depuis six années déjà. Sur le petit écran, elle apparaît dans le cadre des éditions du journal. La rédactrice en chef adjoint du service anglais d'Equinoxe Tv s'illustre également lors d'émissions de débats. Elle a à ce sujet préparé et animé aux côtés de ses confrères, plusieurs plateaux à l'occasion de l'émission spéciale « Etoudi 2018 », en faveur de la récente campagne présidentielle 2018. D'après ses collègues, Mimi Mefo est une journaliste aux qualités professionnelles et humaines avérées qui a pour modèle Christiane Amanpour, la célèbre journaliste britannique-iranienne. « Elle est professionnelle, disciplinée et assidue. Elle est polie et a du respect pour ses semblables », témoigne Nana Paul Sabin, journaliste à Equinoxe Radio et Television.



Mimi Mefo a vite fait ses premiers pas dans le monde professionnel. Après son baccalauréat, elle s'inscrit au département « Journalism and Mass Communication » à l'université de Buea, où elle obtient une licence en journalisme en 2011. Elle est

aussitôt recrutée à sa sortie d'université comme journaliste et présentatrice à la télévision Hi Tv à Buea, dans la région du Sud-ouest. « De tous les journalistes qui sont passés sur mon contrôle, Mimi était exceptionnelle. Lorsqu'elle venait au bureau, s'il n'y avait rien à faire, elle

devait te déranger jusqu'à ce que tu lui trouves quelque chose à faire. Donc ce qu'elle fait aujourd'hui, c'est quelque chose qui est en elle depuis », témoigne Léonard Kum, le rédacteur en chef de Hi Tv. Dans cette rédaction, Mimi Mefo passe une année, puis rejoint l'effectif d'Equinoxe Tv

et Radio en avril 2012 à Douala. Elle débute comme reporter, puis, présentatrice du journal. Elle est nommée au poste de rédactrice en chef adjoint du service anglais d'Equinoxe Tv il y a un an. En sept ans de journalisme, le travail de Mimi Mefo ne passe pas inaperçu.

Elle a décroché en 2016 le prix spécial de la Meilleure vidéo de reportage d'investigation lors d'une compétition organisée par l'Africaphonie en partenariat avec la Commission de Grande Bretagne au Cameroun. Son sujet de reportage portait sur les conditions déplorables de la

vie des détenus au Cameroun. Mimi Mefo a en outre remporté le Prix de la journaliste femme et de la meilleure présentatrice Tv au Cameroun en 2017, entre autres. La journaliste a effectué aussi plusieurs voyages professionnels à l'étranger et dans les profondeurs des villages dans la zone anglophone au Cameroun depuis le début de la crise en 2016. C'est la publication d'une information en rapport avec ladite crise qui est au départ de sa mise sous mandat de dépôt à la prison centrale de Douala le 07 novembre 2018. « Je vais continuer à faire mon travail de journaliste parce que je n'ai fait que mon travail », déclare Mimi Mefo Takambou à sa sortie de prison trois jours plus tard. Elle souhaiterait que tous les journalistes qui sont derrière les barreaux soient aussi libérés. Sa gratitude, elle a tenu à l'exprimer à tous ceux qui l'ont soutenu.

Agée de 29 ans (née le 16 mai 1989), Mimi Mefo est native du village Baleng, dans le département de la Mifi, région de l'Ouest. Son père Gabriel Takombou est chef de troisième degré de Lahngwen à Baleng et président de section Rdpc. Sa maman, Glory Ayaba Manyi, est originaire de Bali Nyonga dans la région du Nord-Ouest.

**Mathias Mouendé Ngamo
et Hélène Tientcheu
(Stagiaire)**

Découvrez votre quotidien en illimité sur tous les supports numériques

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 150F Cfa/j

www.lequotidienlejour.info

Le journal du jour en exclusivité et celui de demain avant tout le monde

La fausse note qui vient de la diaspora

Hondi Nkam IV *. De braves Camerounais en exil veulent faire partir Biya en privant « ses chanteurs » de ressources. La blague est tellement ridicule qu'elle n'amuse même pas.

Pour tenter d'extirper le pays d'un régime d'exception qui vient de s'octroyer un nouveau bail de 07 ans par la force et la corruption, un groupe de camerounais vivant en Europe propose une idée lumineuse qui s'imposera très certainement dans le déjà très riche corpus scientifique de l'ingénierie politique camerounaise. L'idée sortie tout droit des cuisses de Jupiter est d'empêcher les artistes ayant presté lors des meetings de campagne du candidat Biya de se produire en Europe.

On pourra ainsi couper les vivres à ces fantassins du Renouveau, asphyxier le régime de l'extérieur et faire tomber le potentat qui nargue tout un peuple depuis 36 ans. Si ce n'est pas ça de l'innovation politique alors je ne m'y connais pas ! Ainsi donc, en s'acharnant sur ces musiciens paupérisés jusqu'à l'agonie par un pouvoir nécrophage, il y a moyen de faire le faire vaciller et de redéfinir l'ordre politique au Cameroun. Dois-t-on rappeler à ceux qui peinent encore à saisir la subtilité de la démarche que si K Tino, Coco Argentée et les autres sont forcés à la faillite financière et artistique, il est plus que proba-



ble que Biya et son épouse, que l'on sait amatrice de bonne musique camerounaise, en subissent un crève-cœur et décident, la mort dans l'âme, de plier bagages pour se couler des jours plus paisibles dans leur retraite de Mvomeka'a ?

On peut ainsi ironiser à l'envie sur le boycott actif annoncé et entamé par des groupuscules de la diaspora contre une liste de 24 artistes camerounais coupables d'avoir animé les meetings de campagne du Rdpc. Ironiser car la dé-

marche est pour le moins moutonnaire et inepte.

Moutonnaire parce que contrairement à ce qu'elle veut laisser croire, elle n'est qu'une posture épidermique et mimétique. Un copier-coller de la fatwa lancée par une partie de la diaspora de la République Démocratique du Congo contre certains artistes de ce pays accusés de soutenir le régime de Kabila. Dans ce pays, le mouvement dit des « combattants » a ainsi ciblé des chanteurs phares comme Fally Ipupa, Koffi Olimide (en plus de ses ennuis judiciaires en

France), Werrason, Papa Wemba (avant son décès) dont les spectacles sont systématiquement interdits en Europe. Plus de 10 ans après, jetons donc un œil sur les effets de cette entreprise somme toute « réussie ».

Ça se passe ici...

Les grosses peintures de la musique congolaise ont certes reculé sur la scène européenne mais affichent toujours fière allure sur le plan continental. L'un d'eux, Fally Ipupa, est même devenu le chanteur le plus po-

pulaire d'Afrique francophone. Et Kabila alors ? L'homme que le mouvement des combattants était censé chasser du pouvoir a paisiblement violé la constitution de son pays en se maintenant au pouvoir au-delà des deux mandats que lui autorise la loi. Forcé au départ par la communauté internationale, il s'évertue aujourd'hui à verrouiller le jeu électoral et œuvre activement à l'élection d'un de ses hommes de paille, Emmanuel Ramazani Shadary, pour sans doute revenir au pouvoir plus tard

dans un scénario à la Poutine.

L'action des patriotes a donc lamentablement échoué parce que comme celle entreprise par le groupuscule camerounais, elle est proprement inepte et inopérante. Car au moment même où des forces alternatives se mettent laborieusement en branle dans un Cameroun encore sous le joug d'une dictature féroce, empêcher trois pelés et un tondu d'engranger quelques billets de banques en se produisant dans quelque couloir de quartiers populaires de la banlieue parisienne s'apparente à de la diversion malsaine. En effet, si la diaspora camerounaise est utile et même décisive, c'est bien dans sa mobilisation accrue sur les listes électorales et dans son implication plus prononcée dans les projets alternatifs qu'elle est attendue. Elle pourrait dans ce sens s'inspirer des dynamiques engagées dans des pays comme le Sénégal, le Mali ou même le Burkina Faso pour enfin jouer la partition que l'on attend d'elle. Celle qu'elle élève pour l'instant rime à la cacophonie. Elle sonne faux.

journaliste



Vita Biscuit

«*simplement différent*»
Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com
 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) / Tweeter : @nezafi
 A Member of NEZAFI CAPITAL

Cameroun : la dérive inquiétante de l'ethno-tribalisme

Dr Ferdinand Paul Enoka*.

Depuis la déclaration de « son pénalty tiré et marqué », sous-entendu comme « sa victoire » à la présidentielle du 07 octobre 2018, Maurice Kamto et les Bamiléké ont subi un pic d'injures et de réprobation publics jamais égalés au Cameroun. Derrières ces invectives provoquées par une déclaration jugée prématurée et mal venue, se cache le vrai mal qui ronge le Cameroun : l'ethno-tribalisme. Lentement, doucement mais sûrement, il se sédimente au vu et au su de tous, ouvrant de fait un risque de rwandisation qui serait fatal au pays tout entier.

« En 1998, le président de la Banque Mondiale James Wolfensohn, constatant que les fonds alloués à l'Afrique pour ses projets de développement n'avaient pas été retirés par les pays du continent, décida de prendre langue avec les chefs d'Etats eux-mêmes pour savoir ce qu'ils voulaient. Le président Omar Bongo demanda que la banque qu'on l'aide à bien ficeler les contrats internationaux afin de tirer meilleur avantage de ses ressources naturelles. D'autres chefs d'Etats demandaient des infrastructures diverses. Pour le Cameroun, le Président Biya, à la stupéfaction générale, demanda qu'on l'aide à combattre le tribalisme car, c'est lui qui nous empêche de décoller ». C'est la révélation faite par Eric Chinjé à Jacky Moïffo de la chaîne JMTV+ dans un programme consacré au seul journaliste camerounais ayant sérieusement et constamment interviewé le président à la fin des années 80. C'est donc dire que la question de l'ethno-tribalisme est bien connue au plus haut sommet de l'Etat. La dernière campagne électorale a juste fait entrevoir un tout petit bout du diable qui sommeille dans cette boîte de pandore et que certains tentent plus ou moins inconsciemment de libérer.

L'ethno-tribalisme et l'allégorie de la grande pirogue dérivante

La configuration sociologique du Cameroun fait de lui une mosaïque ethno-tribale. Chaque groupe voulant d'abord se faire de l'ombre au soleil au détriment des autres. « Le Cameroun, c'est une grande pirogue dans laquelle, dix millions de camerounais n'ont qu'une seule préoccupation : faire chacun dans la coque, le plus grand trou » notait en 1973, Joel Décupper dans son ouvrage Un blanc dramatiquement noir. Ce qui faisait alors du Cameroun, au vu de ses potentialités naturelles et humaines, un vrai paradoxe, une belle embarcation incapable de voguer du fait de

ses propres dérives. Les Bassa pensent d'abord Bassa, les Ewondo, Ewondo, les Douala, Douala, les Peul, Peul etc. Dans ce résonnement de positions ethno-centrés, ils arrivent que les uns refusent carrément de travailler avec les autres sous le prétexte réel ou supposé des mauvaises dispositions génétiques de tel ou de tel autre groupe. « Les Bamiléké sont dans l'imaginaire collectif des gens sales, âpres au gain et possédant le Famla. Les Béti sont taxés de jouisseurs et de vendeurs de terrain, les Eton ont leurs 15 minutes de folie, les Bassa sont des belliqueux et des plaintifs, les Douala sont vantards, les Peul des pourvoyeurs et des fourbes » note avec humour un officier de l'armée camerounaise. Et c'est sur ces considérations que chacun tire sur l'autre plus au moins violemment. Pourtant, malgré le refus des candidats à la présidentielle de tribaliser la campagne électorale, dans les réseaux sociaux et sur certains médias, la bataille ethno-tribale faisait rage entre Bamiléké et Béti. Pendant ce temps, le grand nord observe en arbitre en attendant les législatives et les municipales où les batailles vont reprendre des allures ethno-tribales et même religieuses.

La pratique ethno-tribale au Cameroun : l'incrimination des Bamiléké

« Le Cameroun s'engage sur les chemins de l'indépendance avec dans sa chaussure, un caillou bien gênant. Ce Caillou, c'est la présence d'une minorité ethnique : les Bamiléké ». C'est ce qu'écrivait sous le titre les Bamiléké dans le Cameroun d'aujourd'hui, Lambert, officier Français de sinistre réputation, en Mars 1960 dans la revue Défense Nationale. Sur cette base, un chœur médiatique s'est patiemment construit et diffusé dans la sphère nationale sur le danger que représente le Bamiléké pour le Cameroun. Ainsi, l'imaginaire et l'inconscient camerounais sont prêts à tout leur laisser, sauf le pouvoir de gouverner. D'ailleurs, un haut dignitaire camerounais avait malencontreusement laissé entendre que « le prochain pouvoir au Cameroun devra exclure les Béti et les Bamiléké ». Les premiers pour l'avoir conservé trop longtemps, les seconds parce qu'ils ne doivent pas l'avoir ! Cette position est aussi celle qui, pendant un quart de siècle avait écarté les kirdi au profit des islamopeuls dans la partie septentrionale. Les premiers étant perçus comme des sujets-esclaves, les seconds comme les maîtres-posses-



seurs naturels du pouvoir de gouverner les autres.

Dans une telle logique, dans un pays largement tribalisé et amplifié depuis les années 90, on observe deux sortes de d'ethno-tribalisme : le positif et le négatif. Le positif est celui des autres tribus du Cameroun où, le soutient d'un frère à un autre n'est pas lu comme une affaire tribale. Quand on veut le décrier, la plainte se fait à voix basse. Le négatif, lui, concerne avec exacerbation celui des Bamiléké. En effet, décrété depuis Lambert comme un groupe soudé, homogène, il n'est pas bon qu'ils le manifestent. Ce tribalisme est réprouvé et claironné à très haute voix. La récente présidentielle le montre à suffisance. Les Bétis-bulu-fang qui marchent pour soutenir le président Biya ne sont pas taxés d'avoir activé le réflexe tribal. Les Bamiléké qui rejoignent Kamto, eux, sont des tribalistes ! Pour les Bassa qui soutiennent Cabral, on ne veut pas en parler. Ils ont le réflexe du Martyr et n'ont pas d'œufs sur la tête pour craindre de se défendre.

L'ethno-tribalisme, les bamiléké et le pouvoir de Yaoundé

« Samuel Eboua est intègre, foncièrement bossueur, très compétent mais il est sectaire. Paul Biya est calme et patient. Il est bilingue et politiquement vierge. En plus, Il n'est pas tribaliste. Je l'ai bien observé. Tiens, il a fait trois ans sans jamais aller dans son village ». C'est, d'après

sorte de parenté à plaisanterie, jouer un rôle cathartique. Les Bamiléké s'accrochent tant bien que mal de l'épithète de commerçant, les Bétis de jouisseurs et gueulards, les Anglos de contestataires, les peuples du nord de gardien du troupeau ou de Haoussa et parfois, ironiquement, de mouton ! Ce consensus forgé par le temps et le cosmopolitisme se trouve très menacé aujourd'hui par l'action de certains médias sur lesquels il ne faut faire aucune concession.

En effets, certains médias ont pris sur eux de tirer à l'extrême sur la fibre ethno-tribale. Un grand titre du pays a par exemple mis en « une » pendant la campagne, « Jean Kueté, le traître de l'intérieur » en laissant entendre qu'il sert, pendant qu'il est dans le RDPC, la cause de son ethnie représentée par Kamto. Avec des accents de radio mille collines, un groupe est sérieusement acculé, poussé vers les cordes par un certain média. On y laisse certaines personnes, apparemment bien portante, dire que « les Bamiléké et les Bassa sont ceux qui empêchent le Cameroun de se développer ! ». On y laisse célébrer de manière surréaliste la pensée sinistre de Lambert. On précise même aux camerounais qu'ils n'ont pas bien compris Lambert, l'un des pires criminels de l'armée française au Cameroun, l'un des théoriciens les plus habiles de la méthode pour fossoyer le mouvement nationaliste camerounais !

La réponse, tout aussi virulente se trouvent dans les réseaux sociaux où, parfois, des appels à l'extermination sont prononcés sans gêne par les groupes mis en cause. A la fin, Béti et Bamiléké sont conduits à s'insulter sans réserve, à se promettre le pire. Face à cette montée fulgurante de l'ethno-tribalisme, le journaliste Xavier Messé qui a bien connu le Rwanda confesse, le 15 septembre 2018 : « les invectives que je lis dans la presse, les réseaux sociaux, j'écoute à la radio ou suis à la télé, opposant les Bétis aux Bamiléké à l'approche de cette élection présidentielle, je peux vous assurer qu'il n'y a aucune différence avec ce que j'avais vécu au Rwanda la veille de la guerre qui conduisit au génocide rwandais ! ». Avec le laissez-faire qu'on observe de la part des plus hautes autorités, on peut craindre que nous soyons en train de prendre le chemin irréversible. On n'ose même pas imaginer ce qui se passerait si un Bamiléké prenait le pouvoir un jour au Cameroun. N'est-ce pas alors le regard, la plaie qu'il faut soigner ?

Le petit peuple, le tribalisme et les médias

En apparence, le petit peuple besogneux du Cameroun ne semble plus se soucier des questions de tribalisme. Au marché, à l'école, à l'hôpital, au stade, les camerounais savent bien vivre. D'ailleurs, les défauts qu'ils s'attribuent mutuellement semblent, dans une

En guise de conclusion : la mise en garde afin que nul ne s'ignore

Dans son ouvrage nouvellement réédité Pour le libéralisme communautaire, Paul Biya lui-même, analysant la question de l'ethnie et de la patrie à la page 123, a écrit ceci : « les camerounais d'aujourd'hui doivent toujours d'avantage développer la conscience de l'appartenance à une seule patrie, une seule nation, un même peuple. Ils doivent consolider le sentiment de l'implication irréversible dans le même destin ». C'est dire que le Cameroun qu'on veut construire n'est la propriété d'aucun groupe ethno-tribal. Et par conséquent, toute dérive de ce genre doit être condamnée et châtiée avec la rigueur qui s'impose. Autrement dit, nous courons tous, sans le savoir à notre propre autodestruction qui n'est pas loin de rappeler l'allégorie de la pirogue qui nous porte mais dans laquelle on s'évertue à percer des trous.

La crise anglophone actuelle montre bien ce que la stigmatisation, l'insulte la marginalisation et le rejet de l'autre peuvent produire de pire. Et maintenant, chose inadmissible, les camerounais s'entretiennent entre eux dans une guerre qu'on qualifierait sans euphémisme de stupide. D'un autre côté, on est contraint de retirer l'épithète bamenda, péjorativement attribué au ressortissants des régions frondeuses qui ont décidé de ne plus se laisser faire. Mais, tous ceci au prix de combien de tués ? Et pour finir, quoi de mieux que cette mise en garde aux allures prémonitoires du vénérable Mpodou Ruben Um Nyobé, adressée en 1957 à André Marie Mbida alors Premier Ministre du Cameroun Français : « Le tribalisme est l'un des champs les plus fertiles des oppositions africaines. Nous ne sommes pas des « détribalistes », comme d'aucuns le prétendent (...). Nous reconnaissons la valeur historique des ethnies de notre peuple. C'est la source même d'où jaillira la modernisation de la culture nationale. Mais nous n'avons pas le droit de nous servir de l'existence des ethnies comme moyens de luttes politiques ou de conflits de personnes (...). Une telle situation nous impose comme condition première de rompre avec un tribalisme périmé et un régionalisme rétrograde qui, à l'heure actuelle comme dans l'avenir, représentent un réel danger pour la promotion et l'épanouissement de cette nation camerounaise ».

* Historien et journaliste, enseignant à l'Université de Maroua

Les principaux impôts et taxes du système fiscal camerounais

Patrice Serge Ekombo*

Comme tout système fiscal moderne, celui du Cameroun repose sur une structure de prélèvements obligatoires assis aussi bien sur le revenu (impôts sur le revenu), la consommation (impôts et taxes sur la consommation) que le capital (impôts sur le capital). Pour des besoins de compréhension, il convient, avant de poursuivre notre analyse de faire un distinguo entre l'impôt et la taxe. L'impôt est un prélèvement obligatoire et sans contrepartie directe effectué par la puissance publique afin de subvenir aux dépenses publiques et en vue de la régulation de l'activité économique. La taxe est une perception fiscale ou administrative opérée par une collectivité publique à l'occasion de la fourniture à l'administration d'une contrepartie individualisée. C'est la contrepartie monétaire d'un service rendu. A la différence de l'impôt, la taxe a une contrepartie directe. Elle a un objet précis et son montant est proportionnel à cet objet.

Les impôts sur le revenu

Les impôts sur le revenu sont constitués de l'Impôt sur le Revenu des Personnes Physiques (IRPP), de l'Impôt sur les Sociétés (IS) et de la Taxe Spéciale sur le Revenu (TSR).

L'Impôt sur le Revenu des Personnes Physiques est assis sur le revenu global net réalisé. Sont constitutifs de revenus les revenus catégoriels ci-après : les traitements et salaires suivant un barème progressif allant de 10% à 35%, les revenus des capitaux mobiliers, les bénéfices des exploitations agricoles, les revenus fonciers, les bénéfices des activités artisanales, industrielles et commerciales, les bénéfices des professions non commerciales et assimilées. Sous réserve des dispositions des conventions internationales et celles de l'article 27 du Code Général des Impôts, l'IRPP est dû par toute personne physique ayant au Cameroun son domicile fiscal.

L'impôt sur les sociétés (IS) est prélevé sur les bénéfices des sociétés exploitées au Cameroun. Son taux est fixé à 30%. Ce taux a baissé de 5 points à la faveur de la Loi de Finances de 2015. L'IS fait partie de l'une des ressources fiscales non pétrolières les plus rentables au Cameroun, derrière la Taxe sur la Valeur Ajoutée.

La Taxe Spéciale sur le Revenu au taux de 15% est applicable aux revenus versés à l'étranger en contrepartie des prestations rendues aux entités came-

rounaises. L'on distingue également les impôts et taxes sur la consommation.

Les Impôts et taxes sur la consommation

Ils sont constitués de la Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA), le droit d'accises sur les boissons, le tabac et certains produits de luxe (bijoux, véhicules de luxe, etc.), la Taxe Spéciale sur les Produits Pétroliers (TSPP) et la Taxe de Séjour.

La Taxe sur la Valeur Ajoutée a été créée par Maurice LAURE en 1954 et introduite dans le système fiscal camerounais en 1999. Elle est appliquée au Cameroun au taux unique de 19,25%. Celui-ci se compose en un taux général de 17,5% auquel s'ajoutent les Centimes Additionnels Communaux (CAC) affectés aux collectivités territoriales décentralisées et dont le taux est fixé à 10% du principal de l'impôt, soit 1,75% dans le cas de la TVA. Le Cameroun n'applique pas de taux réduits bien que ceux-ci soient autorisés depuis 2011 dans la CEMAC (Directive n°7/11-UEAC-028-CM-22 de décembre 2011) pour une liste spécifique de produits. Sont assujetties à la TVA les personnes physiques ou morales, y compris les collectivités territoriales décentralisées et les organismes de droit public, qui réalisent à titre habituel ou occasionnel et d'une manière indépendante, des opérations imposables entrant dans le champ d'application de ladite taxe telles qu'énoncées à l'article 125 du CGI. Seules sont soumises à la TVA les personnes physiques ou morales selon le régime du réel. En rappel, l'on distingue trois régimes d'imposition, à savoir le régime de l'impôt libératoire (entreprises individuelles réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 10 millions à l'exception des exploitants forestiers et les professions libérales), le régime simplifié (chiffre d'affaires annuel égal à 10 millions et inférieur à 50 millions à l'exception de certains transporteurs de personnes et entreprises de jeux de hasard et de divertissement) et le régime du réel (chiffre d'affaires annuel hors taxes supérieur ou égal à 50 millions). La TVA est la ressource la plus rentable du système fiscal camerounais.

Le droit d'accises est un impôt perçu sur la consommation de certains produits. Il s'agit entre autres des produits de luxe (bijoux, métaux précieux, saumons, caviar et ses succédanés, véhicules de luxe, communications téléphoniques mobiles et services internet, etc.) ou ceux jugés nocifs pour la santé et l'environnement (tabacs, boissons, alcools, vieux véhicules, etc.) Il y a trois taux du droit d'accises, à savoir le taux général (25%), le taux réduit (12,5%) et le taux super réduit (2%). Avec la réforme consacrée par la Loi de Finances de 2015, le système de perception de droit d'accises en vigueur au Cameroun est celui de la taxation mixte qui combine le système ad valorem (basé sur les valeurs) et le système spécifique. Avant la réforme susvisée, le Cameroun appliquait uniquement le système de taxation ad valorem, sur la base d'un taux proportionnel de 25% sur le prix de vente. Les recettes du droit d'accises ont amélioré considérablement le rendement fiscal de l'année 2016. Elles se sont chiffrées à FCFA 102,7 milliards, sur un objectif de FCFA 84,7 milliards. Soit un taux de réalisation de 121,3%.

La Taxe Spéciale sur les Produits Pétroliers est instituée sur les ventes de l'essence super et du gasoil. Demeure également soumise à la TSPP, l'utilisation des produits par les industries de raffinage et les entreprises de dépôts pétroliers, dans le cadre de leur exploitation, pour leurs propres besoins ou pour d'autres besoins. La TSPP est due par les compagnies pétrolières distributrices des produits taxables. Les taux de la TSPP sont les suivants : 110 FCFA par litre pour le super et FCFA 65 par litre pour le gasoil.



La Taxe de Séjour est as-

sisée sur les nuitées passées dans les établissements d'hébergement (hôtels, motels, auberges et les résidences - hôtels meublés). Elle est due par la personne hébergée et est collectée par l'établissement d'hébergement. Le tarif de la taxe de séjour est fixé ainsi qu'il suit : FCFA 5000 par nuitée pour les hôtels de 5 étoiles, FCFA 4 000 par nuitée pour les hôtels de 4 étoiles, FCFA 3 000 pour les hôtels de 3 étoiles, FCFA 1 000 pour les hôtels de 2 étoiles et FCFA 500 par nuitée pour les hôtels de 1 étoile ainsi que les autres établissements non classés. Le produit de la taxe de séjour est affecté à l'Etat (80%) et à la commune du lieu de localisation de l'établissement d'hébergement (20%). En dehors des ressources sur la consommation, il existe au demeurant des impôts sur le capital.

Les impôts sur le capital

Ils sont constitués des droits d'enregistrement sur les actes et les mutations de propriété ou de jouissance, aux taux proportionnel, fixe, progressif et droits fixes suivant le cas.

Les différents impôts et taxes sus évoqués ont une contribution variable au rendement global de la Direction Générale des Impôts. Les impôts sur la consommation constituent, par leur contribution au rendement, le poste le plus important dans le système fiscal camerounais.

Outre les ressources fiscales non pétrolières, la

DGI collecte les recettes pétrolières et affectées.

Les Recettes fiscales pétrolières

L'impôt sur les sociétés pétrolières est l'un des impôts et taxes que doivent acquitter les entreprises pétrolières amont au Cameroun. C'est-à-dire les entreprises dont l'objet social est l'exploitation et la production du pétrole brut. Cet impôt est essentiellement tributaire de la conjoncture (niveau des prix et quantités produites) et est calculé sur la base de la règle internationale du prix affiché. Il a deux sources légales différentes au Cameroun, selon le régime fiscal de l'entreprise :

* Pour le régime dit des « Conventions minières » : § Loi n° 64-LF-3 du 6 avril 1964 portant régime des substances minérales dans la République Fédérale du Cameroun en son article 37 ;

* Loi n° 78/14 du 29 décembre 1978 complétant, en ce qui concerne les hydrocarbures, la loi n°64-LF-3 portant régime des substances minérales dans la République Fédérale du Cameroun (article 34).

* Pour le régime dit des « contrats pétroliers » : la loi n°99/013 du 22 décembre 1999 portant Code pétrolier (article 96).

Quant au taux, il varie de 38,5% à 57,5% pour le régime des « Conventions minières » et de 38,5% à 40,0% pour le régime dit des « Contrats pétroliers ». En ce qui concerne les modalités de paiement, pour le régime des « conventions minières », le paiement se fait à l'année n+1 en trois tranches appelées « tiers provisionnels » après chaque trimestre de l'année civile, à savoir avril, juillet et octobre.

Pour les régimes dits des « contrats pétroliers » le paiement se fait au plus tard le 15 qui suit chaque trimestre civil, sur la base d'un résultat imposable théorique réalisé au cours de chaque trimestre de l'année civile.

Les recettes affectées aux Collectivités territoriales décentralisées (CTD)

La fiscalité affectée est constituée d'impôts recouvrés par les services fiscaux de l'Etat et reversés aux CTD pour un accompagnement efficace du processus de décentralisation. Les recettes fiscales suivantes sont destinées aux CTD : la patente, la licence, l'impôt libératoire, les centimes additionnels communaux (CAC de 10% ajoutée à certains impôts de l'Etat), la taxe sur la propriété foncière (TPF), la taxe sur les

jeux de hasard et de divertissement, les droits de mutation d'immeubles, le droit de timbre automobile (vignette), la redevance forestière annuelle (50%), le droit de timbre sur la publicité, la taxe de développement local, les droits d'enregistrement des baux et la taxe de séjour (20%). A cette liste, il faut ajouter les droits de timbre sur les cartes grises, le droit de timbre d'aéroport, la taxe à l'essieu et certaines redevances sur l'exploitation des ressources naturelles, qui sont destinées aux Régions. Cependant, la CTD dénommée « Région » n'est pas encore effective. Un autre niveau de répartition existe entre les CTD bénéficiaires des recettes affectées. Cette répartition intègre une retenue de base (pourcentage de la recette destinée directement à la commune de domicile, du lieu de situation ou du siège du contribuable) et un système de centralisation auprès du Fonds Spécial d'Equipement et d'Intervention Intercommunal (FEI-COM), en vue d'une répartition à l'ensemble des communes. Cette répartition se fait au prorata de la population de chaque commune. Il s'agit par exemple de la Redevance Forestière Annuelle (RFA).

Les recettes affectées aux Etablissements Publics Administratifs (EPA)

L'affectation des recettes aux EPA participe des politiques publiques visant à encourager et à accompagner le développement de certaines activités d'intérêt général ou socio-économique avéré. C'est le cas notamment de :

* La Redevance Audiovisuelle (RAV) destinée au développement de l'activité audiovisuelle. Son montant forfaitaire annuel, exigible des personnes physiques et morales, est égal à une fois le principal de la contribution des patentes due ;

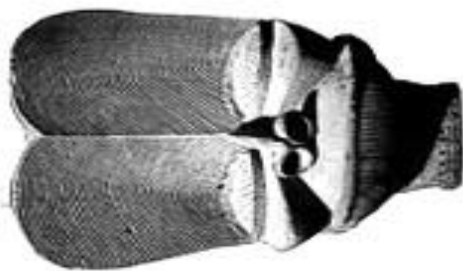
* La Contribution au Crédit Foncier (CCF) dont l'objet est d'apporter un concours financier à la réalisation des projets de l'habitat ;

* La contribution au Fonds National de l'Emploi (FNE) qui concourt à la promotion de l'emploi au Cameroun. Le taux de prélèvement de la contribution CCF est fixé à 1% pour les salariés et 1,5% pour les employeurs.

*Economiste- Expert en Gestion de la Politique Economique (GPE)
Email : ekomboserge@yahoo.fr
Cameroun : Tel : 675090010

Pierre Vincent NGAMBO FONDJO

LA RETRAITTE
DANS LA FONCTION PUBLIQUE
CAMEROUNAISE



Entre naufrage programmé
et repos souhaité

10 000 frs

POINTS DE VENTE YAOUNDE :

- Kiosque Hilton
- Kiosque Touristique
- Kiosque Calafatas
- La marmite du Boulevard
- Kiosque Minfi
- Kiosque Rond point PM
- Kiosque Rond point Nlong-kak
- Librairie des peuples noirs
- Doy Bastos



Les Editions du Schabel

Parus aux éditions du SCHABEL



VIE COMMANDEE

Récit autobiographique posthume de
Mgr Thomas Nkuissi

Preface de Mgr Dieudonné Espoir ATANGANA
Postface de Sœur Marie Thérèse AYOKOO

10 000 frs

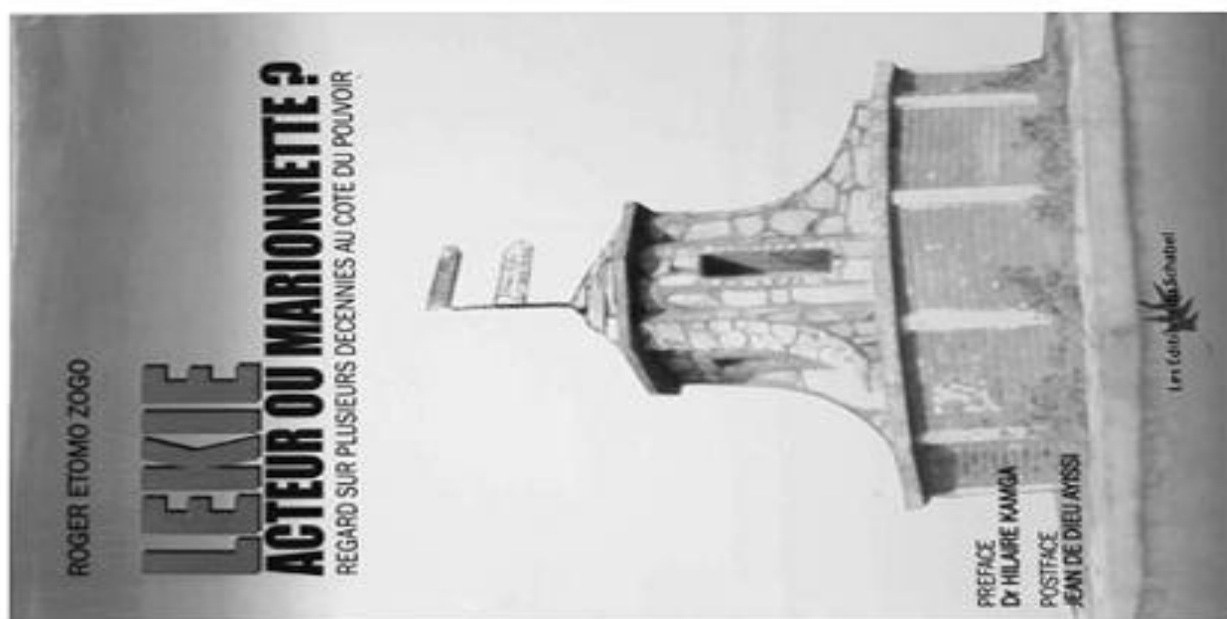
Contacts:

Yaoundé: 699 56 86 22

Douala: 674 0995 30

POINTS DE VENTE DOUALA :

- Kiosque Lycée Technique Koumassi
- Kiosque Pmuc
- Kiosque Rond Ecole Publique Deido
- Kiosque du Restaurant La méditerranée
- Kiosque Hôtel IBIS
- Kiosque Hôtel SAWA
- Kiosque Rond Cadastre Bonanjo
- Kiosque Garantie Express
- Librairie Professionnelle Bali
- Le Jour
- Kiosque Aéroport



ROGER ETOMO ZOGO

LEKIE
ACTEUR OU MARIONNETTE ?
REGARD SUR PLUSIEURS DECENNIES AU COTE DU POUVOIR

PREFACE
DE HILAIRE KAMGA
POSTFACE
JEAN DE DIEU AYISSI

Les Editions du Schabel

10 000 frs

Victoire des Lions Espoirs



En match amical pour la préparation de leur match de qualification pour la coupe d'Afrique des Nations, les Lions U23 du sélectionneur Rigobert Song ont remporté une première victoire sous le commandement de la légende du football camerounais, celui qui a porté le brassard de la sélection

nationale dix ans durant. C'était face à As Fotuna, une équipe d'Elite One, au stade militaire de Yaoundé. La rencontre s'est soldée par un score de 2 buts contre 0. L'arrivée du coach Guy Feutchine en tant qu'adjoint a donné un vent de fraîcheur au groupe.

Le Barça tombe dans un match fou



Tous les éléments étaient réunis pour un grand match entre le FC Barcelone et le Betis Séville (3-4), ce dimanche au Camp Nou, pour le compte de la 12e journée de Liga. Messi faisait son retour, Malcom était titularisé côté Barça, tout comme Lo Celso chez les Andalous. Et les spectateurs n'ont pas été déçus !

En effet, à la demi-heure de jeu, les Sévillans avaient déjà fait le break grâce à Junior Firpo (20e) et Joaquin (34e)... Impensable ! Au retour des vestiaires, Messi (67e) a remis les siens dans la partie sur penalty, mais

l'inévitable Lo Celso (71e) lui a rapidement répondu. Le match devenait fou, et Vidal (79e) permettait au Barça d'y croire à nouveau, jusqu'au second carton jaune reçu par Rakitic (81e). Une expulsion fatale pour les Blaugrana, qui encaissaient même un nouveau but de Canales (83e). Au bout du suspense, Messi (90+4e), encore lui, trouvait à nouveau la faille, mais en vain... Malgré la défaite, les Catalans restent en tête du championnat, avec une petite longueur d'avance sur l'Atletico Madrid et Alavés.

La mise au point de l'avocat de Cavani

Mardi, l'attaquant du Paris Saint-Germain Edinson Cavani (31 ans, 4 matchs et 1 but en LdC cette saison) a effectué son retour à San Paolo pour défier son ancienne équipe, Naples (1-1), en Ligue des Champions. Alors que de nombreuses rumeurs annoncent un possible transfert de l'Uruguayen au sein du club italien dans un avenir proche, son avocat a réalisé une mise au point.

"En tant que fan, je serais ravi de le voir avec Carlo Ancelotti. J'ai entendu Edinson après le match de Ligue des Champions et il m'a avoué être très heureux de l'accueil reçu. Edi est silencieux, mais un retour en janvier est impensable. Les rapports entre Aurelio De Laurentiis et Cavani sont bons", a indiqué Gennaro Famiglietti au micro de Radio CRC. L'été prochain, Ca-



vani et Naples vont-ils se retrouver ?

Le stade d'Olembe fait bonne figure

Can Total Cameroun 2018. C'était la première étape de la 4ème visite d'inspection des infrastructures sportives par les experts de la Caf, hier à Yaoundé.



Yaoundé, le 11 novembre 2018. Une vue des gradins avec les sièges au stade d'Olembe

Une délégation de cinq experts de la Confédération africaine de football (Caf) séjourne au Cameroun depuis samedi dernier. C'est pour la 4ème visite d'inspection des infrastructures sportives en réhabilitation ou en construction en vue de la Can Total Cameroun 2019. Ces experts de la Caf vont séjourner au Cameroun jusqu'au 15 novembre prochain. Cette délégation a pour chef, le Ghanéen Anthony Baffoe, par ailleurs le secrétaire général-adjoint de la Caf chargé de Sport et Développement. L'on note aussi les présences de l'Égyptien Ismael Wally, le manager du département des compétitions, Adamou Moussa (Nigérien), Heryal Kaj, un Allemand représentant la Fifa, Mankan Magasssouba, le Français représentant Lagardere sport, qui s'occupe des aspects marketing de la Can Total 2019. « Nous avons appris à travers les ré-

seaux sociaux que le Cameroun est déjà suffisamment avancé dans la construction des infrastructures. Il est question pour nous de venir voir aussi ». C'est le petit bout de phrase d'Anthony Baffoe lors de l'accueil de la délégation de la Caf hier au ministère des Sports.

Le stade d'Olembe a été alors la première étape de cette visite. Les experts de la Caf se sont particulièrement intéressés à la pelouse, aux vestiaires, aux parkings, à la tribune présidentielle, les sièges et la toiture au stade. Au sujet de la pelouse, Sam Thamin, le directeur général de l'entreprise italienne Piccini, qui construit ce stade de 60.000 places en construction d'Olembe d'une capacité de 60000 places, a conduit les experts sur le site où la pépinière du gazon est plantée. Les experts ont observé la qualité du gazon et selon les explications qui leur ont été données, ce

tapis vert sera déroulé, puis posé sur l'aire de jeu dès que cet espace sera débarrassé des grues qui l'occupent encore pour la pose de la toiture. Une fois que ce gazon sera posé, il aura 45 jours pour être disponible à la compétition, comme l'a rassuré le patron de Piccini. Les travaux de pose de la toiture avancent déjà et l'on observe déjà sa forme, tout comme la pose des sièges qui évolue. Quant aux vestiaires et à la tribune présidentielle, tous les éléments structurels sont en place et vont connaître déjà leur assemblage. Les travaux sur les deux stades annexes de 2000 places chacun avancent aussi très vite. Le délai de livraison des travaux du stade de 60.000 places et des deux terrains annexes est fixé au 31 décembre 2018, comme l'ont rassuré les responsables de Gruppo Piccini. Pour ce qui est des parkings déjà aménagés par

l'entreprise Razel, ils ont une capacité de plus de 8000 places et une extension de ces parkings est prévue dans les espaces déjà réservés aux alentours du complexe sportif d'Olembe.

Les infrastructures de la Can féminine 2016 jugées bonnes

Après Olembe, le cap a été ensuite mis sur le stade de la Beac. Ici, les travaux progressent convenablement sur l'aire de jeu. La préparation de l'aire de jeu est visible avec la couche de gravier attendant cette de sable avant la terre végétale qui portera la pelouse. Quant aux vestiaires et autres, rien a reproché sur ce stade d'entraînement construit aux normes Caf.

Seuls ces deux infrastructures sportives ont été visitées par les experts de la Caf. Les infrastructures ayant accueilli la Can féminine 2016 ne feront pas l'objet de visite, selon nos informations. Le stade Ahmadou Ahidjo et ses annexes, puis le stade militaire n'ont pas été visités. Il en sera de même des infrastructures des villes de Limbé et Buea exemptées de cette 4ème visite d'inspection de la Caf. Un dîner a été offert à la délégation de la Caf hier au Hilton hôtel par Bidoung Mkpatt, le président du Cocan. Ces inspecteurs de la Caf prennent le chemin de Garoua ce matin par vol spécial, où ils visiteront les infrastructures de cette ville devant abriter une poule de la Can Total Cameroun 2019. Ils iront ensuite à Bafoussam demain, 13 novembre, puis Douala, le 14 novembre 2018.

Achille Chountsa

André Onana fait la pluie et le beau temps

Champions League. Le gardien de buts des Lions Indomptables reste une valeur sûre de son club Ajax, même s'il lui arrive parfois, comme mercredi dernier, de commettre des erreurs.

Mercredi dernier, Benfica Lisbon accueillait Ajax Amsterdam pour le compte de la quatrième journée de l'UEFA Champions League. Quatre points séparaient le leader, Ajax, de son adversaire du jour. Dans les buts comme d'habitude pour le club néerlandais, trônait André Onana, qui a fait la pluie et le beau temps lors de cette rencontre. Il avoue lui-même avoir « fait une véritable grosse erreur » lors de la séquence qui a conduit au but des portugais à la 29e minute de la partie. Mais il l'est repris de la plus belle des manières. « J'ai fait une véritable grosse erreur. J'ai fait de mauvais choix, deux, qui ont conduit à leur but », a expliqué Onana au micro de UEefa.com. « Mais comme gardien de but, il faut savoir être fort et regarder vers l'avant. Même si ce n'était pas notre



meilleur match, je pense néanmoins que nous étions mieux en place que Benfica. Nous gardons la foi, parce que nous avons de très bons attaquants et croyons être en mesure de

marquer n'importe quand », a-t-il indiqué.

Son coéquipier Matthijs de Ligt ira dans le même sens et ajoutera qu'ils n'ont jamais perdu confiance en leur gardien

malgré son erreur : « André n'a pas du tout été inquieté durant la pause de la mi-temps, parce que nous sommes un groupe uni et nous nous supportons les uns les autres », expliquera-t-il. Avant d'ajouter qu'il ne « faut pas oublier tous les arrêts fantastiques qu'il a eu à réaliser dans ce parcours de la présente Champions League... En plus Benfica avait une superbe occasion de but à la dernière seconde et quand Onana l'a stoppé, c'est plus que marquer un but pour nous. On espère gagner le prochain match pour nous qualifier ». Si lors de la prochaine journée, Ajax sort victorieux de son duel contre AEK Athènes, quel que soit le score de l'autre confrontation entre le leader, Bayern Munich et Benfica Lisbonne.

Avec camfoot.com



Vita Biscuit

«*simplement différent*»
Africa Top Brand !


Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com
 f [elisavitabiscuit](#) / Tweeter : [@nezafi](#)
 A Member of NEZAFI CAPITAL

Urbain Olanguena Awono

Urgence d'un Nouveau Pacte Républicain et Social

Rêve d'avenir pour le Cameroun

Préface de Mgr. Samuel KIZITA
Archevêque Métropolitain de Douala



Prix: 10 000 frs

Les Editions du Schabel

Après "Mensonges d'Etat" l'auteur nous revient avec un puissant et engageant essai, qui trace les voies pour atteindre un Cameroun où chacun de ses enfants bénéficierait pleinement des potentialités immenses du pays...

On peut embastiller un homme, pas son esprit.

A lire absolument, par ceux qui croient encore au Cameroun.

Yaoundé:

- Supermarché DOVV
- Librairie des peuples noirs
- Kiosque Hilton
- La Marmite du boulevard
- Kiosque Calafatas
- Kiosque Minfi
- Kiosque Primature
- Le jour Yaoundé (Vallée Nlongkak)
- Kiosque Rond point Nlongkak
- Kiosque Touristique

Points de vente

Douala:

- kiosque Lycée Technique Koumassi
- Kiosque Cadastre Bonanjo
- Librairie Professionnelle Bali
- Le jour Douala (Carrefour Idéal Akwa)

Contacts:
699568622

Prix: 10 000 frs

Les arbitres du Littoral dans l'incertitude

Championnats de football de la LFPC. Les arbitres se préparent aussi pour un début de saison sans date.



Douala le 7 novembre 2018, les arbitres de la ville en pleine séance d'entraînement

Tous les terrains de football de la ville de Douala sont transformés en stade d'entraînements en ce mois de novembre. Sans vraiment connaître les dates de débuts des championnats, les équipes annoncent les reprises d'entraînement pour leurs joueurs. En matinée comme en soirée, il n'y a plus un seul espace de jeu qui n'est pas occupé. Entre six heures et huit heures depuis plus de dix jours, le stade de football du campus 1 de l'Université de Douala est occupé par des sportifs d'un autre genre. Ce n'est pas une équipe de football, même s'il y a le même matériel que celui qu'utilise une équipe de football. Ce

sont les arbitres de football de la ville de Douala qui s'entraînent à cette heure : « Ce n'est pas une école officielle, mais cela fait plus de 15 ans que nous sommes constitués en association. Tous les arbitres de la ville de Douala sont passés par là. Il y a ici les arbitres de région, les fédéraux et les internationaux. Nous nous entraînons pendant une bonne période avant le début de saison. Ici, chacun sait ce qu'il a à faire pour progresser. Certains préparent les tests de promotion, d'autres les débuts de saison des championnats professionnels », nous a précisé Epee Lembe, ancien arbitre à la retraite mais toujours d'attaque aux séances d'entraînements.

« Si j'arrête de m'entraîner, parce que je suis à la retraite, je vais prendre des kilos en plus. Je suis donc là pour ma santé, pendant que les autres préparent leur saison ».

Un entraînement musclé, malgré l'incertitude du début de saison

Le sérieux des athlètes à cette séance de deux heures est digne d'une équipe qui prépare une grande compétition. Des sprints à n'en plus finir, ces hommes en noir donnent tout ce qu'ils ont dans les tripes. Au bout de chaque course, un chronomètre attend les concurrents. David Nlepn, l'arbitre in-

ternational joue l'entraîneur-joueur. Après avoir donné le temps de chacun pour un exercice, se prête lui-même au jeu du chrono. Après une bonne heure d'échauffements, la séance du jour ne laisse entrevoir aucun sourire : « Ceci est une séance spécifique de travail dans la surface de réparation. Il y a l'arbitre central d'un côté et l'assistant de l'autre. Vous savez que tous les problèmes des arbitres se trouvent dans la surface de réparation. C'est un travail physique qui demande de l'explosivité. Parce qu'à chaque fois que la balle se trouve dans la surface de réparation, il faut que l'arbitre soit présent. Notre objectif dans cet exercice, c'est de voir la capacité de l'arbitre à pouvoir le répéter dans la surface de réparation en même temps que l'assistant de l'autre côté est dans les pas chassés de manière répétée dans une concentration permanente ». Avec trois séances hebdomadaires, les arbitres de la ville de Douala se donnent les chances d'être à la hauteur de la forme physique des joueurs de football. Même si les débuts de saisons ne sont pas connues : « Il y en a parmi nous qui attendent les tests de promotion, pour savoir s'ils vont évoluer dans la division supérieure à laquelle ils appartenaient. Mais c'est toujours le flou total, comme pour les championnats de Ligue 1 et de Ligue 2 », a conclu l'arbitre de la finale de la coupe du Cameroun de 2014. L'essentiel pour eux, c'est d'être prêts à répondre aux appels des organisateurs.

David Eyengué

Le grand pari d'Apejes de Mfou

Ambition. Pour la nouvelle saison, le vainqueur de la Coupe du Cameroun 2016 veut gagner le championnat et continuer à former des jeunes à la pratique de ce sport roi.



Yaoundé, le 10 novembre 2018. Les membres d'Apejes ayant pris part à l'Assemblée générale.

Quelques jours du début de la nouvelle saison du championnat Mtn Elite One, Apejes se positionne. L'équipe de Mfou vient de tenir son assemblée générale.

C'était le samedi, 10 novembre 2018. A l'issue de ce conclave qui a vu la présence de tous les membres de l'équipe dirigeante, des résolutions fortes ont été prises.

L'équipe du président Léon Aimé Zang se donne pour objectif de décrocher le titre de champion du Cameroun à l'issue de la saison sportive. Pour y arriver, le staff technique bé-

néficie d'un nouveau bail de 4 ans avec Herman Sokba Oumarou comme entraîneur principal. Le technicien à « la veste sur mesure » aura comme adjoint Emah Ndongo. Martial Souchefit et Hugues Biloa, sont respectivement préparateur physique et entraîneur-adjoint chargé de la préparation des gardiens de buts.

Au-delà de ces grandes mesures sportives prises, le budget pour y arriver est tout de même conséquent. Il est estimé à 180 millions FCfa. L'administration par son organisation et sa vision à long terme ne lésine pas sur la formation de la relève qui occupe une place de choix dans la stratégie de développement du club. On annonce d'ailleurs l'arrivée d'un « partenaire de poids » dans les prochaines semaines. En attendant le début effectif du championnat Mtn Elite One annoncé pour le 24 novembre 2018, Apejes de Mfou poursuit sereinement les préparatifs tout en renforçant son effectif avec de nouvelles recrues. Les entraînements commencent ce jour au stade Olympique du Collège Vogt à Yaoundé.

Solière Champlain Paka

Brèves

Vieira pique Balotelli



Malgré la victoire de Nice face à Nîmes (1-0) samedi en Ligue 1, l'attaquant des Aiglons Mario Balotelli (28 ans, 7 matchs en L1 cette saison) n'a toujours pas trouvé le chemin des filets. Et devant les médias, l'entraîneur du Gym Patrick Vieira lui a envoyé une petite pique.

"On n'a pas mis suffisamment notre adversaire sous pression. A l'image de Mario Balotelli, on a été plus que moyens. C'est bien que le joueur soit en colère

parce qu'il ne veut pas sortir. Son but, ce sera peut-être au prochain match... mais ce qui est important, c'est de savoir comment il a travaillé pour l'équipe. Le but, je ne suis pas inquiet de ce côté. Ce qui m'inquiète, c'est l'équipe et comment lui continue à travailler pour l'équipe", a confié le technicien français. Avec un Balotelli aussi peu efficace, Nice, actuellement 6e au classement, pourra difficilement viser plus haut.

Tuchel aborde le cas Rabiot



Il ne s'agit d'un secret pour personne, le contrat du milieu de terrain du Paris Saint-Germain Adrien Rabiot (23 ans, 15 matchs et 2 buts toutes compétitions cette saison) arrivera à expiration au mois de juin prochain. En attendant, le joueur formé dans la capitale a perdu sa place de titulaire au profit de Julian Draxler, et son entraîneur Thomas Tuchel assume ce choix.

"Est-ce que Rabiot peut jouer contre Monaco, ce dimanche (21h) ? Oui, on va décider ce samedi. C'était une décision dure pour lui à Marseille, mais à mon avis, on n'avait pas le

choix. Après, Julian a fait de bons matchs contre Lille et Naples. Adrien, il a la possibilité de jouer pour nous, c'est un joueur très important, ça n'a pas changé. Il doit être prêt à jouer et à ce que j'ai vu hier à l'entraînement, il l'est. C'est très important qu'il montre qu'il est prêt pour demain", a déclaré l'Allemand en conférence de presse. Vous l'aurez compris, si Rabiot veut jouer, il faudra avant tout qu'il fasse preuve d'envie. Une chose que l'international français a eu beaucoup de mal à faire lors de ses dernières prestations.

Pogba très incertain...

Appelé par le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps pour affronter les Pays-Bas, en Ligue des Nations le 16 novembre, et l'Uruguay, en amical le 20 novembre, le milieu de terrain Paul Pogba (25 ans, 64 sélections et 8 buts) va-t-il pouvoir tenir sa place ? Ce dimanche, l'international français n'a pas disputé le choc entre Manchester United et Manchester City (1-3) en Premier League en raison d'une blessure.

"Paul est blessé. Il s'est blessé lors du match contre la Juventus Turin (2-1) mercredi en Ligue des Champions. Il a résisté, il sentait qu'il pouvait le faire, que c'était un match crucial pour l'équipe. Il a fait ce sacrifice pour nous. Mais après cela, il lui était impossible de ré-



cupérer pour ce dimanche", a confié l'entraîneur des Red Devils José Mourinho pour Sky Sports.

Les Lionnes U17 déjà en Uruguay

Coupe du Monde féminine cadette. Les 21 joueuses retenues pour la compétition sont arrivées à Colonia Del Sacramento hier matin en provenance du Brésil.



Colonia Del Sacramento, le 11 novembre 2018. Arrivée des Lionnes U17 à leur hôtel.

Les Lionnes Indomptables U17 se trouvent depuis hier en Uruguay où elles vont prendre part à la 6ème édition Coupe du Monde féminine cadette de football. Le coup d'envoi de la compétition

sera donné demain. Plusieurs matchs sont prévus à la première journée demain avec, en ouverture le match Brésil contre Japon. La finale est prévue pour le 1er décembre prochain.

Avant de quitter le Brésil, la liste des 21 joueuses retenues pour cette Coupe du Monde a été publiée par Stéphane Ndzana, le sélectionneur national. C'était après la dernière séance d'entraînement qui a

eu lieu samedi en matinée. Sur les 23 joueuses qui ont pris part au stage de préparation au Brésil, deux sont rentrées au Cameroun. Il s'agit de Xaverie Tsogo et Reinette Abega. Selon les informations de Josiane Matia, le Team press officer de cette équipe, des dispositions ont été immédiatement prises pour qu'elles prennent leur vol samedi soir pour le Cameroun. Pendant ce temps la délégation officielle du Cameroun à cette Coupe du Monde s'envolait de Sao Paulo pour Montevideo où elle est arrivée hier matin. Avant de prendre la direction de Colonia Del Sacramento par bus pour environ 2h de voyage. Elles ont déposé leurs valises au Sheraton Colonia Golf and Spa Resort.

Le Cameroun est logé dans le groupe C e compagnie des Etats-Unis, la Corée du Nord, championne du monde en titre, et l'Allemagne. Les Lionnes U17 affrontent les Etats-Unis mercredi prochain. Le samedi, 17 novembre prochain, elles auront pour adversaire l'Allemagne avant de disputer leur dernier match de groupe le 21 novembre prochain contre la Corée du Nord.

A.C

Liste des joueuses

Numéros	Noms et prénoms	Taille
1	Olga marina Ngo Esse	1,60
2	Florence Fanta	1,62
3	Diane Sidjie Tchanko	1,68
4	Claudia Voulania Dabda	1,73
5	Natacha Elam Ekosso	1,70
6	Viviane Mefire Peka	1,61
7	Alice Flora Kameni Djientieu	1,62
8	Brenda Tabe	1,68
9	Elise Ndome Mbella	1,68
10	Fadimatou Aretouyap Kome	1,63
11	Marie Gisèle Divine Ngah Manga	1,70
12	Julie Nina Nke Nke	1,70
13	Jennifer Blandine Aboudi Assongna	1,58
14	Henriette Monkam Kamani	1,67
15	Amélie Fabiola Maffo Sehe	1,63
16	Christelline Onomo Etaba	1,64
17	Moussa Zouwairatou	1,60
18	Vanessa Pachel Kalieu Mougoue	1,68
19	Thienny Lucienne Nkoumou Mbida	1,72
20	Michèle Moumazim Pumbo	1,63
21	Pharelle Nelly Karis	1,64

Le cinquième sacre de Louves Minproff

Football féminin. Cette équipe a laminé Eclair de Sa'a (0-5) à l'issue de la finale de Coupe du Cameroun, vendredi dernier au stade militaire de Yaoundé.



Yaoundé, le 9 novembre 2018. Stade militaire. La capitaine de Louves Minproff bradissant le trophée devant les ministres des Sports et de la Promotion de la Femme.

Il n'a fallu qu'une mi-temps à Louves Minproff de Yaoundé pour remporter cette finale. Grâce à leur vivacité et une défense adverse d'Eclair de Sa'a très perméable, les joueuses de Kpoumie Aoudou ont inscrit quatre buts en espace d'une trentaine de minutes. C'est d'abord Glawdis Ewodo Ekobo qui va trouver le chemin des filets à la 8ème minute, à la suite à une reprise de

volée. Cinq minutes plus tard l'avant-centre a doublé la mise sous penalty. Avec deux buts d'avance, les joueuses du ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (Minproff) ne se sont pas arrêtées et ont enfoncé le clou. Sur une action personne depuis le rond central, Augustine Batoum l'une des héroïnes de la Can 2016, a inscrit le troisième but à la 28ème minute. Vanessa Noëlle

Djomo participera aussi à la fête en inscrivant de la tête le quatrième but de la partie à 32ème minute. Avec quatre buts d'avance, les Louves sont allées aux vestiaires avec déjà une main sur la Coupe.

Pendant la deuxième période, les coéquipières de Glawdis Ewodo vont jouer la défensive en repoussant toutes les attentives de l'adversaire. Mais toujours affamées, elles

vont inscrire un cinquième but pour terminer en beauté. Le chef-d'œuvre sera signé par Ariane Bebey Beyene à la 91ème minute de jeu. Vaincues l'année dernière dans le même stade par Amazone Fap de Yaoundé, les joueuses de Kpoumie Aoudou ont atteint leur objectif fixé en début de saison. Le secret de la victoire n'était pas un mystère, et Augustine Batoum ne l'a pas caché : « Ce qui a fait la forces des Louves, c'est d'abord la solidarité. Nous avons démontré tout au long de cette finale que nous étions les meilleures », s'est-elle réjouit.

Pour sa première finale d'une Coupe du Cameroun, l'Eclair football de Sa'a qui n'a que quatre ans d'existence, n'aura pas pour autant dessus les attentes. Certaines joueuses à l'instar d'Alexandra Takounda qui s'est démarquée par sa détermination dans le jeu, ont séduit le public. L'avant-centre sera toutefois finaliste du trophée de la Femme de la finale qui a été remis à Glawdis Ewodo, auteure d'un doublé. Les raisons de la défaite, Angeline Enondo Ambena les dévoilent : « Nous avons péché en concédant quatre buts à la première mi-temps. Cela est dû au manque de concentration », s'est-elle indignée. Heureuse pour certains et malheureuse pour d'autres, la saison s'étant achevée par cette finale, et les regards sont désormais tournés vers la finale messieurs entre eding et lion Blessé dont la date est encore attendue.

Joël Fokam (stagiaire)

Réactions

“Beaucoup d'absentes de notre côté”

Jacqueline Lobé, entraîneur d'Eclair de Sa'a

L'adversaire a été supérieur à nous et sa victoire est amplement méritée. De nombreuses joueuses de notre équipe n'étaient pas présentes. Nous avons certaines qui sont depuis deux semaines déjà au Brésil avec la sélection nationale cadette et une qui est en stage avec les Lionnes en Côte d'Ivoire. Les filles qui ont jouées aujourd'hui sont celles qui n'ont pas souvent l'habitude, même en championnat. Il a alors fallu qu'on les booste un peu pour qu'elles résistent au jeu. Raison pour laquelle l'on a assisté à deux mi-temps complètement différentes.



“Nous avons pris l'adversaire au sérieux”

Kpoumie Aoudou, entraîneur de Louves Minproff de Yaoundé

Notre secret n'est rien d'autre que le travail. Nous avons beaucoup travaillé et aujourd'hui nous avons notre récompense. Eclair de Sa'a est quand même le cinquième du championnat camerounais de football féminin. C'était un adversaire à prendre au sérieux et c'est ce sérieux qui nous a permis d'avoir ce résultat. Il y a eu évidemment baisse de niveau de jeu en deuxième période, mais nous avons gardé la maîtrise du jeu, car nous connaissons bien notre adversaire.



Propos recueillis par J.F (stg)